Une élection législative

Paris, 29 juin. — Une élection législative a eu lieu hier dans la 2e circonscription du Ve arrondissement et a donné les résultats suivants :

Inscrits, 11.868. Votants, 7.191

MM.	Emile Trélat, républicain	1.890 voix.
	L. Collin, républicain radical	1.191
	Jean-Baptiste Clément, socialiste	1.095
	Deschamps, conseiller munic., auton.	901
	Louis Martin, avocat, radical	694
	Le Dr G. Martin, anc. sénat. radical	508
	Pierre Versini, révisionniste	380
	Froustey-Bouvart, républicain libéral	176
	Sourdet, républicain	55
	Masson	24

(Ballottage.)

Il s'agissait de remplacer M. de Lanessan, radical, démissionnaire à la suite de sa nomination au poste de gouverneur général de l'Indo-Chine, et qui avait été élu, lors des élections générales de 1889, au second tour de scrutin, par 4,875 voix contre 4,261 données à M. Paul Lenglé, candidat boulangiste.

Au premier tour, les voix s'étaient réparties ainsi : MM. de Lanessan, 2.340 voix ; Trélat, 1.813 : Collin, 1,030 ; Lenglé, 3.880 ; Boicervoise, blanquiste-révisionniste, 304 ; Théron, 146, — sur 9.751 votants et 12,608 inscrits.

Election au Conseil général

Paris, 29 juin. — Une élection au conseil général a eu lieu dans le canton de Velines (Dordogne). M. De Nathan, conservateur a obtenu 789 voix; M. Bachan, républicain, 970 et M. Marcon également républicain, 310. Il y a ballottage.

Odyssée d'un échassier

Paris, 29 juin. — L'illustre Donon, qui avait entrepris de se rendre en échasses de Paris à Moscou, vient de rentrer chez nous.

Sylvain Donon, parti ruiné, est revenu dans la même situation. Il ne lui reste plus qu'à reprendre son métier de boulanger ou à se mettre en grève.

Pauvre Tchenh-ki-Tong!

Du *Petit Journal* :

« Ce pauvre général Tcheng-Ki-Tong ! il paraît qu'on va décidément lui couper le cou dans son pays. Lorsque cette nouvelle a été mise en circulation, on a cru à une plaisanterie, mais en Chine on ne plaisante pas et la tête d'un homme, fût-ce celle du plus spirituel des Célestes, ne pèse guère dans les mains de la justice.

» Nous avons dit, il y a quelque temps, que ce sont des peccadilles financières qui avaient attiré sur l'ancien secrétaire de la légation de Chine à Paris les foudres de son gouvernement. Tcheng-Ki-Tong n'avait qu'un moyen bien simple d'éviter l'orage; c'était de rester tranquillement à Paris et de renoncer à tout jamais au pays du thé.

» Mais voilà ! il a eu la naïveté de croire que depuis son départ pour la France, ses compatriotes s'étaient européanisés comme lui, et dans l'espoir de se faire rendre justice il est allé se jeter dans la gueule du loup

» Nous apprendrons un beau matin que Tcheng-Ki-Tong a vécu, et ses compagnons parisiens lui consacreront entre deux bocks quelques paroles de regret.

» Pauvre général ! »

Le tour du monde

Brindisi, 29 juin. — M. George Stranties Stram, un voyageur américain très connu par son excentricité et qui a parié de faire le tour du monde plus rapidement que tous les voyageurs qui ont effectué le même voyage, est arrivé ce matin à Brindisi, à 4 h. 30. Il est reparti immédiatement. Il arrivera à Calais demain matin à 11 h. 50.

FAVORI DES DAMES

DU CONGO ! DU CONGO ! n'en fut-il plus au monde.
C'est le cri général que pousse la beauté,
Qu'elle soit rousse, jaune, ou noire, ou brune, ou blonde
C'est lui que l'on préfère à l'unanimité.
272164 *Un groupe de mondaines à Victor Vaissier.*

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le Conseil municipal de Roubaix se réunira, le vendredi 3 juillet, à sept heures et demie du soir, pour examiner les questions portées à l'ordre du jour suivant :

1. Agglomération de la population; délimitation; désignation de la Commission municipale. 2. Service municipal des eaux; fournitures diverses; projets de cahiers des charges pour la mise en adjudication. 3. Secours et subsides; monument commémoratif en l'honneur des combattants de Wattignies; souscription publique, lettre de M. le Maire de Maubeuge.

4. Secours et subsides; société chorale l'*Aurore*; demande de subvention pour assister au concours d'Issy-sur-Seine. 5. Hospices; travaux d'entretien en 1891; devis; avis du Conseil municipal. 6. Fabriques des églises Saint-Martin, Notre-Dame, Sainte-Elisabeth, Saint-Sépulcre, Sacré-Cœur et Saint-Joseph; comptes administratifs pour 1890; projets de budgets pour 1891; avis du Conseil municipal. 7. Chemin de fer du Nord; halte au pont de la rue des Arts; pétition et engagement.

8. Postes et Télégraphes ; suppression de la distribution de l'après-midi du dimanche ; remerciements des facteurs. 9. Enseignement ; fixation des indemnités de logement dues aux instituteurs et institutrices. 10. Bâtiments communaux ; Bureau de Bienfaisance ; agrandissement des locaux ; travaux supplémentaires demandés par la Commission administrative. 11. Id. ; Institut Turgot ; construction d'un portique-abri. 12. Id. ; dépôt de pompes de la rue Descartes ; règlement de comptes de mitoyenneté avec MM. A. Tiers et E. Vandecrux et Cie.

13. Bâtiments communaux ; école maternelle de la rue Pierre-de-Roubaix; règlement de compte de mitoyenneté avec M. Lavainne. 14. id. ; école de natation; règlement de compte de mitoyenneté avec M. L. Gromier 15. id. ; ferme de l'Ebousse; règlement de compte de mitoyenneté avec M. A. Houssard. 16. Voirie municipale; rue du Caire; réclamation de MM. Couthier. 17. Soutiens de famille; jeunes soldats en activité de service demandant à rentrer dans leurs foyers comme soutiens de famille ; avis du Conseil municipal. 18. id. ; réservistes demandant à être dispensés de la période d'exercice de 28 jours; avis du Conseil municipal.

Rapports des Commissions. — Suite de l'ordre du jour de la précédente séance. — 1. Classement d'un chemin vicinal ordinaire, n° 9 bis de Boudues au réseau d'intérêt commun; lettre de M. le Maire de Boudues. (M. Deleporte-Bayart).

2. Voirie municipale; rue des Charpentiers; classement et mise en état de viabilité (M. Fauvarque). 3. Id ; rue du Havre; classement (M. Dupire) 4. Id. boulevard de Fourmies; ouverture; déplacement du sentier d'Hem (M. le Dr Derville). 5. Id.; rue Henri Regnault; demande d'ouverture (M. le Dr Derville). 6. Id.; rue de Beaumont, (chemin vicinal n° 8); construction d'un tronçon d'aqueduc (M. Deleporte-Bayart).

7. Voirie municipale ; rue de Beaumont : chemin vicinal n° 8 ; construction d'un tronçon d'aqueduc entre la rue d'Hem et la rue Claude-Lorrain. (M. Deleporte-Bayart ; 8. Id.; cession de terrain à la voie publique ; Mme Bocquet, rue du Moulin, M. J. B. Meillassoux, rue de Ma Campagne (M. A. Dupire). 9. Id.; cessions de terrain à la voie publique, MM. H. Briet et Cie, rue de Beaumont, chemin vicinal n° 8 (M. A. Dupire). 10. Id.; rétrocession de terrain ; M. Six-Roussel ; rue de Beaumont, chemin vicinal n° 8 (M. Dupire).

11. Square Pierre Catteau; rectification de limite (M. Carissimo). 12. Parc de Barbieux; demande d'accès; lettre de M. le Maire de Croix (M. E. Tiers). 13. Parc de Barbieux; sentiers sur le territoire de Croix ; demande d'accès; proposition du Conseil municipal de Croix (M. E. Tiers). 14. Cimetière communal ; murs de clôture (M. Louage). 15. Compte administratif et compte de gestion de l'exercice 1890 ; vote de crédits supplémentaires (M. Carissimo). 16. Projet de budget supplémentaire pour 1891 (M. Carissimo). 17. Grand Théâtre et Théâtre de Roubaix; demandes de subventions ; pétition des musiciens (M. le Dr Derville).

18. Traitement de la tuberculose, application du procédé du docteur Koch, vœu (M. le Dr Carrette). — 19. Institut Turgot ; création d'un emploi. (M. Deleporte-Bayart). 20. Enseignement ; école de garçons de la rue d'Hem ; création d'une sixième classe. (M. Carissimo.) 21. Bourses et subsides ; Institution des jeunes aveugles de Ronchin ; demande de continuation de bourse; le jeune Duh mel (M. le Dr Carrette.) 22. Bourses et subsides; Ecole Nationale des Beaux-Arts ; demande de bourse par le jeune Louis Degryse (M. Harinkouck.)

Un jeune roubaisien, ancien élève de l'école de musique de Roubaix, M. Jean Marcelli, vient d'obtenir du directeur du Conservatoire royal de Bruxelles, une attestation certifiant qu'il a fait dans le cours de violon de M. Yaye, de très sérieuses études qui le rendent apte à aborder avec succès la carrière professorale. Le signataire de ce document ajoute que M. Marcelli a remporté au concours de violon de 1889 un premier accessit et que tout porte à croire que ce jeune homme eût pu aux concours suivants, briguer une distinction supérieure, si une indisposition assez grave ne l'avait forcé à quitter momentanément le Conservatoire.

Une fête au Cercle de la Concorde. — La section dramatique offrait, hier soir, aux membres de la société, dans la grande salle, avec le concours de quelques amateurs, une soirée charmante.

Chants, romances, monologues, pasquilles, composaient le programme fort bien compris MM. Deleporte se sont fait apprécier dans plusieurs duos et la *Ronde des charcutiers*. MM. César Dupont et A. Cléty ont dit que spirituels monologues bien goûtés et accueillis par des applaudissements mérités.

La note gaie était donnée par M. T. Delvoye, doué d'un organe agréable; il a débité quelques chansonnettes qui ont obtenu un grand succès d'hilarité.

Les instruments ont aussi trouvé leur place : deux xilophonistes de talent MM. Th. Delcambre et E. Desprès qui déjà s'étaient fait applaudir il y a quelque temps dans un autre cercle de la ville, ont dû bisser leurs morceaux rendus avec un ensemble parfait et que ne désavoueraient point des artistes de profession.

M. Henri Leleux a, avec le *Clairon Fleuri*, fait vibrer la corde patriotique, d'une voix chaude qui a beaucoup ému les auditeurs.

La soirée était heureusement terminée par une courte, mais gentille pochade : « Un coup de rasoir, » interprétée par deux acteurs bien connus des sociétaires du cercle, MM. G. Beuscart et J. Ferfaille; ils se sont acquittés de leur rôle avec beaucoup de brio.

MM. Arthur Nys et Eug. Deleporte ont, à tour de rôle, rempli dignement leur tâche d'accompagnateurs.

Les jeunes gens qui font partie de cette société de plus en plus prospère, n'auront pas à regretter une soirée passée aussi agréablement.

Les hommes du jour. — *L'Eclair* consacrait dimanche sa chronique des « Hommes du jour » à notre excellent concitoyen M. J.-J. Weerts. Voici l'article-biographie de notre confrère parisien :

« Une des nouvelles recrues du Salon du Champ de Mars, où il a exposé toute une série d'excellents portraits, de petit format, d'un dessin précis et serré.

» M. J.-J. Weerts est né à Roubaix en 1847. Il fit ses premières études dans sa ville natale. Dans sa jeunesse, il remporta de nombreuses récompenses et trouva de sérieux encouragements auprès de ses compatriotes. Un cours de peinture avait été fondé à Roubaix; il en fut un des premiers élèves sous la direction d'un excellent professeur, M. Mils.

» A dix-neuf ans, le conseil municipal lui vota une pension pour achever à Paris ses études artistiques. M. Weerts entra à l'Ecole des beaux-arts dans l'atelier de M. Cabanel.

» A partir de 1869, il a régulièrement exposé chaque année des tableaux de tous genres ; peinture d'histoire, peinture religieuse, décorative et portraits.

» Nous citerons principalement :

» La *Mort de Bara*, tableau commandé par l'Etat et actuellement au musée du Luxembourg ; *Jésus-Christ descendu de la Croix*, (musée de Roubaix) la *Légende de saint François d'Assise*, (musée de Lille) ; *Exorcisme au Moyen-Age*, (musée de Bordeaux); *Assassinat de Marat par Charlotte Corday*, (musée d'Evreux); *Vierge évanouie*, (musée de Dunkerque) ; les *Franchises de Limoges*, plafond pour l'Hôtel-de-Ville de Limoges.

» Parmi les très nombreux portraits de célébrités du monde littéraire, politique ou artistique dus au pinceau de ce consciencieux peintre, il faudra noter ceux de MM. Gustave Nadaud, Ch. Yriarte, Scrépel, J. Bertheroy, Bernot, Hugues, Dislère, Rabel, Pierre Legrand, Dietz-Monin, Firmin Javel, Boucher-Cadart, P. Ollendorff, etc., etc. Mmes Galli-Marié, Lacave-Laplagne, comtesse de la Bouteresse, etc.

» M. J. J. Weerts a obtenu en 1875 une médaille de deuxième classe qui le mit hors concours; il a été nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur en 1884. Il a obtenu une médaille de deuxième classe à l'Exposition universelle de 1889.

» Parmi ses travaux en cours d'exécution, nous mentionnerons un plafond de 70 mètres carrés de superficie, destiné au palais de la Monnaie de Paris. »

La question du Théâtre. — Différentes versions circulent en ville sur les résolutions prises en commission, au sujet de la saison théâtrale 1891-1892. La plupart prétendent qu'une subvention unique serait proposée, avec l'obligation d'utiliser l'orchestre roubaisien, ce qui impliquerait une troupe lyrique à demeure au Grand-Théâtre de Roubaix : d'autres croient qu'on s'en tiendra au *statu quo*. Quoiqu'il en soit, nous pensons pouvoir affirmer qu'aucune résolution définitive n'a été prise, et qu'il doit y avoir incessamment une nouvelle réunion de commission.

Quant à la direction plusieurs candidatures ont été mises en avant : nous pouvons notamment citer celles de MM. Thierry, Dernesty, Coppez et Dennery — ce dernier, ancien directeur des théâtre de Brest et de Lorient.

Au concours d'animaux reproducteurs qui vient d'avoir lieu à Valenciennes, notre concitoyen M. Emile Tiers, conseiller municipal, a obtenu la récompense suivante : Taureaux ayant quatre dents de remplacement, 2e catégorie, première section : prime de quatre-vingts francs et médaille de bronze.

Une grève partielle. — On annonce qu'une grève partielle se serait déclarée dans un établissement industriel de la rue de la Paix. Un certain nombre d'ouvriers auraient quitté le travail, parce que, ne les payant plus à la pièce ou au mètre, on avait voulu les payer à la semaine; il en résulterait, pour eux, discutés, une différence en moins de salaire.

Un homme blessé rue de l'Epeule. — En dirigeant une pièce de bois vers une scie circulaire, un jeune ouvrier menuisier, d'une vingtaine d'années, employé chez M. Blanck-Soleil, fabricant de meubles, rue de l'Epeule, a eu l'index de la main droite presque entièrement arraché par les dents de la scie. Un docteur, appelé immédiatement, a dû pratiquer l'amputation. Le blessé, dont l'état est satisfaisant, a été transporté à son domicile rue de la Chapelle-Carette.

Une chûte dans un escalier. — M. W.... âgé de soixante-deux ans, de la rue de Lannoy, montait, lundi matin, l'escalier de son habitation quand arrivé aux dernières marches, il fit un faux pas et dégringola sur le palier. Il s'est contusionné le genou gauche et a reçu à la tête une blessure profonde. Ses jours ne sont pas en danger

Un vol au parc de Barbieux. — Nous avons dit que des canards avaient été pris par des gamins au parc de Barbieux.

Un vol du même genre a été commis dimanche. Un garnement du nom de Dessaux, a saisi un canard et lui a tordu le cou.

Comme il pensait avoir été remarqué par une servante qui se promenait avec des enfants, il se rua sur elle et la roua de coups, puis il prit la fuite.

Le tramway à vapeur, parti de Roubaix dans la nuit de dimanche à lundi, à 1 h. 05, a dû stopper à différentes reprises sur la route.

Tout d'abord au pont de Croix, ou trois individus, munis d'un riche pompon, étaient couchés sur la voie. Le mécanicien Gilmann, le plus ancien de la Compagnie, s'est aperçu à temps de leur présence et a pu arrêter sa machine.

Voici les noms de ces trois personnes : Paul Garnache, 17 ans, Dewes Maurice, 22 ans et Grison, 18 ans.

Les gardes Spriet et Lecomte se sont emparés d'eux et les ont conduits au poste.

Un peu plus loin, entre l'arret de la *Ville de Roubaix* et celui du *Petit Wasquehal*, à 200 mètres environ de ce dernier, en face de la ferme Dureux, le même train arrivait à une assez vive allure. Le mécanicien apercevant une masse noirâtre à quelques mètres de sa machine n'eut que le temps de lâcher la vapeur, sans espoir pourtant d'éviter un accident.

Il parvint heureusement à stopper, à 20 centimètres au plus de la masse.

Il descendit et, aidé du conducteur, il releva deux individus ivres morts : l'un couché à travers la voie et le second assis sur un rail la tête dans les mains. Tous deux dormaient; ils ont pourtant su donner de faux noms c'est donc grâce à la présence d'esprit du mécanicien Gilman qu'aucun de ces ivrognes n'a été blessé.

Un accident rue de Tourcoing. — Lundi matin, un jeune homme, nommé Floris Werbrugghe, employé dans un établissement industriel de la rue du Coq Français, est tombé rue de Tourcoing, du marche-pied d'une calandre et s'est fait une blessure profonde au genou.

A coups de ciseaux. — Dimanche soir, vers dix heures, une scène de violence a eu lieu dans un estaminet de la rue des Longues-Haies. Deux jeunes filles, Louise M... et Clotilde C... se sont prises aux cheveux. Clotilde C... sortit alors de sa poche une paire de ciseaux et en frappa Louise M... à la figure et aux mains. Les blessures de la jeune fille sont peu graves.

Un homme mal noté, Louis Foulon, suivait, dimanche soir, en compagnie d'une femme, le chemin de la Makellerie, dans une tenue indécente. Un passant, M. Cyrille D.... lui ayant fait des observations, fut terrassé par Foulon, qui lui brisa sa canne sur la tête et le frappa avec un coup de poing américain, puis il prit la fuite.

Une tentative de vol rue Decrême. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs inconnus ont essayé de pénétrer, à l'aide de fausses clefs, dans la maison d'un ouvrier teinturier, M. Hector Dumoulin. Une des clefs s'étant brisée dans la serrure, les voleurs n'ont pu mettre leur projet à exécution.

Une arrestation, rue Buffon. — La police a arrêté un jeune garçon habitant la rue de la Basse Masure, nommé Camille Rondaert, qui, sans motif, avait roué de coups M. Louis Millescamps, rue Pellart.

A l'école de natation. — Les chaleurs ont amené depuis quelques jours de nombreux baigneurs à l'école de natation.

Dimanche, deux jeunes gens, qui ne savaient pas nager, se sont aventurés dans le grand bassin, et allaient se noyer, quand un maître-nageur s'est jeté à l'eau et est parvenu à les ramener saints et saufs.

Nécrologie. — On annonce la mort de Mlle Adèle Jovenelle, dans sa 63me année, demeurant rue du Curoir, 46 Ses funérailles auront lieu le jeudi 2 juillet à 10 heures, en l'église Saint-Martin.

Croix. — Les pupilles de la société de gymnastique *La Patriote*, sont allés dimanche au concours de Dunkerque. Ils y ont remporté le 2e prix, un médaille de bronze grand module.

— Un ouvrier de la fabrique de MM. Holden et Cie, habitant la Ruelle, et nommé Mousart, a frappé son contre-maître Cornart, à coups de pied et de poing parce que celui-ci l'avait congédié temporairement pour non exécution d'un travail qui lui avait été commandé.

C'est à la sortie de l'établissement, samedi soir, que l'ouvrier a apostrophé et frappé Cornard, rue Holden Grothers.

Le contre maître porte différentes blessures à la figure et aux jambes. Une enquête est ouverte.

— Une rixe s'est produite à l'estaminet Richard Debock, de la rue Saint-Piat, dimanche, à dix heures et demie du soir. Un client, M. Dubrunfaut, de la rue de l'Amiral Courbet, était attablé, lorsqu'entra Pierre B... de la rue de Croy, à Roubaix, qui, sans rime ni raison, se rua sur le malheureux et d'un violent coup de pied à la figure lui fendit la lèvre supérieure.

L'auteur de l'agression s'est enfui après ce bel exploit.

— *Arrestation.* — La gendarmerie de Roubaix a mis en état d'arrestation, lundi matin, *Polinaire Dapont*, soupçonné d'être l'auteur du vol commis rue Mirabeau, dans la nuit de samedi à dimanche.

Dupont aurait déclaré avoir trouvé une caisse remplie de couvertures provenant de la soustraction, mais on pense que ses déclarations sont fausses. Il a été amené à la prison de la rue des Arts.

Wasquehal. — Le Conseil municipal se réunira, vendredi 3 juillet, à 7 heures du soir. Voici l'ordre du jour : Fête nationale du 14 juillet; concert par la *Fanfare municipale*; nomination de commission; proposition de marché place de l'Eglise; fossé des Strappe, nettoyage; école de natation.

Le Bureau de bienfaisance se réunira jeudi, à 7 h. du soir.

Une tentative d'assassinat à Flers. — Une tentative d'assassinat a eu lieu, au hameau du Sart, dans la matinée de lundi.

Alphonse Lefebvre, qui ne travaille presque jamais est cabaretier, depuis neuf mois, à l'*Etoile du Nord*, à l'angle de la route départementale de Lille à Roubaix et de la rue de l'église du Sart. Il tenait jadis un débit de boissons à Wasquehal. Il est marié à Philomène Debève, âgée d'environ 50 ans.

L'accord ne régnait guère dans le ménage; à chaque instant des scènes très vives éclataient.

Lundi, à onze heures du matin, une discussion plus violente que d'habitude se produisit; Philomène, qui était en état d'ivresse, insulta son mari de la façon la plus grossière. Celui-ci, exaspéré, saisit un couteau, dit-on, et lui en porta de nombreux coups.

La victime courut à la porte de l'estaminet, et cria : à l'assassin ! fainéant ! viens ici, que je te tue !

Des voisins prodiguèrent des soins à la blessée, qui s'opposa à ce qu'on appelât un médecin.

Elle porte à la tête une blessure assez profonde et le cuir chevelu a été arraché sur une longueur d'au moins cinq centimètres; puis elle a été atteinte sur diverses parties du corps.

Toutefois l'état de la victime ne paraît pas grave.

Quant à Lefebvre, plusieurs personnes prétendent l'avoir vu prendre le tramways vers trois heures et demie se dirigeant sur Roubaix. La police n'a été prévenue que dans la soirée.

— Un ouvrier du nom de Catelle, du Pavé-Bleu, au Sart, s'est coupé un artère du poignet droit, dimanche soir, en frappant du poing dans un carreau de vitre à l'estaminet *A la descente de l'église*, tenu par Mme Chiffre.

Le malheureux était ivre. Il s'est rendu à la *Ville de Roubaix*, où le cabaretier, M. Desmettre, ainsi que M. Desreux, lui ont prodigué des soins. On l'a reconduit ensuite chez lui.

Leers. — Le dimanche 26 juillet aura lieu chez M. Plouvier, près du bureau des douanes le carrousel offert au bénéfice des pauvres.

Annappes. — Un berger, François Adrien, habitant la ferme Delmasure, au hameau de Marchenelle a été victime d'un vol de sa montre et d'un canif.

COMMUNICATIONS DIVERSES

MM. les sociétaires du *Choral Nadaud* sont priés d'assister, mardi 30 courant, à 9 heures précises, à la répétition générale des chœurs qui seront chantés à la prochaine audition.

Dispositions à prendre pour le festival des 12 et 13 juillet. Votes divers.

Présence urgente. L'appel sera fait fait à 9 h. 1/4.

Les ouvriers coiffeurs se réuniront, aujourd'hui, mardi, à neuf heures et demie, 2, rue du Pays.

Pharmacie du Tilleul 171, rue de Lannoy. Consultations gratuites. Bureau de nourrices. 27138—54184

Laiterie de la Macquellerie. — Lait garanti pur non écrémé. (*Voir annonce 3e page.*) 67203

Toujours des attestations nouvelles !

Mussy-lès-Pierrepont (Aisne), le 21 février 1891. — Je souffrais de crampes d'estomac, de manque d'appétit et j'avais toujours envie de rendre. Depuis que je prends des **Pilules Suisses**, je me trouve très bien. (Sig.-lég.). BOURLET, surveillant à la sucrerie.

A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris. 272054

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT

IMPRIM. PIE ALFRED REIMOND. AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE

30 JUIN 1554. — Ordonnance du Magistrat de Roubaix, au nom du seigneur, prescrivant qu'à l'avenir le métier et stil des tripes de velours et bourgeteries se fera dans le bourg et enclôture des haies. (*Archives de Roubaix*, HH. 41).

Ce règlement, destiné à rendre plus efficace l'action des Egards de la manufacture, était une conséquence des exigences des grandes villes qui prétendaient faire interdire la fabrication à la campagne par cette raison que, dans les lieux ouverts, on ne pouvait veiller convenablement à l'exécution des règlements et à la visite des pièces. (Th. Leuridan, *Histoire de Roubaix*, t. V, p. 32).

30 JUIN 1749. — Le Magistrat de Roubaix « ayant appris que quantité d'ouvriers font des calemandes si mal travaillées qu'il seroit à craindre qu'elles ne fussent tort à la renommée de notre manufacture, » édicte des mesures disciplinaires et des amendes contre les ouvriers qui seraient trouvés en faute sous ce rapport. (*Archives de Roubaix*, HH. 41, f° 118 verso).

30 JUIN 1876. — Le Conseil municipal de Roubaix vote un crédit de 3.000 francs pour l'établissement d'un cours public destiné aux chauffeurs. (*Rapport sur l'administration et la situation des affaires de la ville de Roubaix*).

TOURCOING

Les « Enfants de Tourcoing » à Beauvais. — Nous avons donné, dans notre précédent numéro, la liste des quatre prix que cette vaillante société avait remportés au concours de Beauvais. Cette liste n'était pas close et nous apprenons avec une vive satisfaction que les *Enfants de Tourcoing* ont obtenu lundi le 3e prix de tir, une palme en vermeil.

Comme il y a un premier prix, la munie palité fera aux vainqueurs une brillante réception mardi, à 6 heures 1/2.

Adjudication des travaux de démolition de l'ancien conditionnement. — Il a été procédé aussitôt après l'adjudication de la construction de l'Académie de musique à l'adjudication de la démolition de l'ancien conditionnement situé à l'angle des rues des Jardins et Desurmont. Il n'y a pas eu de résultat : l'écart entre la mise à prix, 3.000 fr. et les offres de deux amateurs est démesurément disproportionné.

M. Briet a proposé 1.100 fr. et M. Léopold Florin 600 fr.

Il y aura donc lieu de procéder à une nouvelle adjudication sur baisse de mise à prix.

Adjudication de la construction de l'Académie de musique. — Cette adjudication a eu lieu lundi à 3 h. sous la présidence de M. le Maire lui-même, assisté de MM. Salembien, Glorieux et Didry-Bodin, conseillers municipaux et en présence de MM. Bulté, receveur municipal et Leroux, directeur du service des Bâtiments.

Les soumissionnaires n'étaient que quatre, mais il y avait foule de gens établis appartenant au bâtiment qui attendaient le résultat avec une vive curiosité.

Les soumissions ont été ouvertes dans l'ordre suivant : MM. Rousé, de Lille, rabais 5.25 0/0 ; Masquillier, de Tourcoing, rabais 4,50 0/0 ; Goffin, de Roubaix, rabais 7 0/0 ; André Derville frères, rabais 9,25 0/0 ; ces derniers ont été déclarés adjudicataires.

Le montant du devis est de 168.528 fr. 23. Il y a en une cinquième soumission déposée dans la boîte ; mais elle a été écartée par la commission qui s'était formée en comité secret pour prendre cette décision.

Recrutement de l'armée. — *Avis aux jeunes soldats appelés, ayant un frère au service.* — Voici l'avis qui a été placardé hier à ce sujet :

« Le Maire de la ville de Tourcoing, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre de Léopold de Belgique, a l'honneur de rappeler aux jeunes gens appelés au service et dispensés comme ayant un frère sous les drapeaux qu'aux termes de la loi du 6 novembre 1890, ils peuvent sur leur demande, n'être incorporés qu'après l'expiration du service obligatoire de ce dernier.

» A cet effet, ils doivent, sans tarder, adresser leur demande à M. le Commandant de recrutement à Lille.

» Cette demande devra contenir les renseignements ci après :

» 1. Numéro de tirage, canton et classe du dispensé ;

» 2. Numéro de tirage, canton et classe du frère qui a procuré la dispense et le régiment auquel il appartient ;

» 3. Il faudra faire connaître, en outre, si ce dernier sert comme appelé ou s'il est engagé volontaire et pour quelle durée, rengagé, commissionné ou officier. »

Avis militaire. — Réserve de l'armée active et de l'armée territoriale de la classe 1880.

Tous les hommes de la classe de mobilisation de la classe du 1880 qui sont déjà passés de l'armée territoriale à une date comprise entre le 1er janvier et le 31 juillet 1891 doivent déposer leur livret individuel soit à la gendarmerie soit à la mairie de leur domicile ou de leur résidence, à partir du dimanche 2 août jusqu'au 16 dudit mois.

Les hommes doivent toujours réclamer un récépissé lorsqu'ils remettent leurs livrets à la gendarmerie ou à la mairie.

Un abus de confiance. — La police recherche un nommé Florisse Seghin, colporteur au service de M. Giorieux, marchand rue de Gand, qui a pris la fuite après s'être approprié une somme de 30 fr. qu'il avait touchée pour son patron.

Dans la nuit du 28 au 29, le nommé Spithaëls, serrurier, rue de Lille 141, a transporté toutes ses marchandises dans un cabaret de la même rue avec cinq individus qu'il avait embauchés à cet effet. L'un d'eux jouait le rôle de commissaire de police et sera poursuivi pour usurpation de titres.

Quatre arrestations ont été faites. On recherche encore deux individus.

Halluin. — *Le pèlerinage Eucharistique du 5 juillet.* — Nous avons déjà parlé de la manifestation qui se prépare à Halluin pour le dimanche 5 juillet prochain, à l'occasion du *Pèlerinage Eucharistique régional*. Les adhésions arrivent, nombreuses, tant des départements du Nord et du Pas-de-Calais que des diocèses belges. Beaucoup de communes de la Flandre occidentale enverront des délégués à cette cérémonie qui sera présidée par plusieurs membres de l'épiscopat, et dans laquelle prendront la parole Mgr Dennel, évêque d'Arras et Mgr Cartuyvels, recteur de l'Université de Louvain.

Les habitants d'Halluin rivalisent de zèle pour les préparatifs de cette fête qui marquera certainement parmi les plus belles dans nos chrétientés contrées. Au point de vue décorateur, ce sera parfait.

L'activité déployée par les habitants d'Halluin témoigne de l'esprit de foi qui fait l'honneur de la commune.

— L'Administration de la Dle du chemin de fer du Nord accorde la réduction de 50 0/0 aux pèlerins qui, *groupés par 10*, présenteront aux guichets de la gare des cartes de pèlerins.

Ces cartes, donnant droit aux billets à demi-prix, seront mises en vente, dès aujourd'hui *soir*, mardi, aux adresses suivantes, *au prix de 10 centimes* :

1° A la librairie du *Journal de Roubaix*;

2° A la librairie Vroment, Grande-Place, (ancienne maison Cocheteux

3° A la librairie Plouvier-Fontenelle, contour Notre Dame.

4° A la librairie Claerebout, rue du Collège.

5° Aux sacristies de Saint-Martin et de Notre-Dame.

Ces cartes doivent être prises le plus tôt possible ; elles sont numérotées *et le nombre des places est essentiellement limité.*

Un train spécial direct partira de Roubaix vers 2 heures de l'après-midi. Le cas échéant, on espère en obtenir un second, 15 minutes plus tôt, mais il est impossible de rien garantir près à présent sous ce rapport.

Au retour, les spéciaux directs partiront d'Halluin entre 7 h. 30 et 7 h. 40 du soir pour atteindre Roubaix *au plus tard* vers 8 h. 1/4.

Nous publierons demain des renseignements très exacts sur ces points divers et nous indiquerons à partir de quel jour les billets devront être demandés à la gare, sur présentation de la carte spéciale de pèlerin. Il ne sera plus délivré de billets à prix réduits dimanche.

LILLE

Dimanche, vers trois heures et demie de l'après-midi, M. l'abbé Willaey, le vénérable curé de Notre-Dame-de-Consolation, se trouvant dans sa chambre, au premier étage, venait de s'asseoir dans un fauteuil pour réciter son office, lorsqu'il fut interrompu, soudain, par un coup de feu, dont la charge venait de frapper la fenêtre.

Il souleva le store et s'aperçut que le carreau avait été troué comme par une balle, et, poursuivant son examen, il trouva par terre une balle provenant d'une carabine ou d'un revolver.

M. l'abbé Willaey est estimé de toute sa paroisse : il n'y a donc pas lieu de croire à une tentative criminelle. Il faut plutôt supposer que l'accident est dû à l'imprudence de quelque jeune homme, qui, visant des oiseaux, n'aura pas pensé au malheur qu'il pouvait occasionner.

Un jubilé. — M. l'abbé Legrand, doyen de Saint-Sauveur, a célébré lundi matin, le 25e anniversaire de son ordination au sacerdoce.

Nécrologie. — M. Benjamin Gachet, inspecteur des voies au chemin de fer du Nord, fils de l'ancien principal du collège de Lille, a été tamponné par un train dans la gare du Nord, à Paris il est mort deux jours après.

BAILLET & DUTILLEUL

en Cour d'Assises

C'est lundi prochain, six juillet, que ces deux bandits comparaîtront devant la Cour d'assises du Nord. M. le conseiller Vibert présidera les débats, et, comme on le sait, M. l'avocat-général de Savignon occupera le siège du ministère public.

Il n'est pas sans intérêt, à la veille de l'ouverture des débats, de refaire un court historique de ces affaires retentissantes qui ont classé Baillet et Dutilleul parmi les premiers scélérats de cette fin de siècle — laquelle n'en est cependant pas dépourvue.

Nous commencerons par

LE CRIME DE MERLIMONT

Le dimanche 23 décembre 1890, M. Cauwet, curé de Merlimont et sa servante Mme Boulanger, quittaient, vers 10 h. 1/2, pour se rendre à la grand'messe, le presbytère où ils laissaient leur mère âgée de plus de 80 ans.

Après l'office, Mme Boulanger, devançant son frère, revint seule. Elle trouva la porte de la cure fermée et appela à son aide l'un de ses voisins qui prit une échelle, escalada le mur et pénétra dans la maison.

Il y avait dans la cuisine une fumée des plus épaisses empêchant de rien distinguer. Ce fut seulement, après un moment, que le voisin aperçut Mme Cauwet étendue dans le foyer. A la hâte, il la retira et courut débarrer la porte à laquelle attendait la fille de la victime. Mme Boulanger et lui crurent d'abord à un accident.

Le désordre qui régnait dans la pièce, leur donna bientôt la pensée d'un crime. Les différentes constatations qui furent faites ensuite, ne laissèrent pas subsister le moindre doute à cet égard.

Les soupçons se portèrent immédiatement sur deux individus qui avaient été vus, entre 10 heures 1/2 et 11 heures, autour du presbytère. La gendarmerie se mit à leur recherche.

On sut bientôt que l'un d'eux était le nommé Baillet, dont la détestable réputation était notoire. On suivit leurs traces.

Le lendemain, un brigadier de gendarmerie et un gendarme les trouvèrent dans le cabaret du sieur Richard à Pumotson; mais ils ne purent s'en emparer. Plusieurs jours après, à la suite de toutes sortes d'incidents, leur arrestation fut enfin opérée : celle de Baillet à Berck, dans le grenier de la maison de son grand-père où il s'était réfugié; celle de Dutilleul à Ronchin, chez l'un de ses anciens patrons. Les accusés furent conduits, l'un à l'autre, à la prison de Montreuil.

Aux premières questions qui leur furent posées par le juge d'instruction, Baillet passa l'aveu de son crime.

N'ayant pu entrer dans le presbytère, par la porte qui donne sur la rue, il aurait fait le tour par la ruelle voisine, escaladé la muraille du jardin, ouvert la porte placée de ce côté de l'habitation, et pénétré dans une chambre au milieu de laquelle était un paravent.

En arrivant à l'extrémité de ce paravent, il s'est trouvé en présence de Mme Cauwet. Celle-ci, l'apercevant, fit un geste d'effroi et fit quelques pas en arrière ; mais Baillet leva aussitôt le bâton qu'à tout événement il avait arraché d'une haie voisine. Il en porta un coup des plus violents à la tête de la malheureuse qui roula dans la cheminée.

Sans s'inquiéter d'elle, il prit alors un outil qu'il trouva à sa portée, força les meubles et les fouilla. Il ne tarda pas à sortir, après avoir soustrait une somme minime d'argent et quatre jeux de cartes.

Il escalada de nouveau le